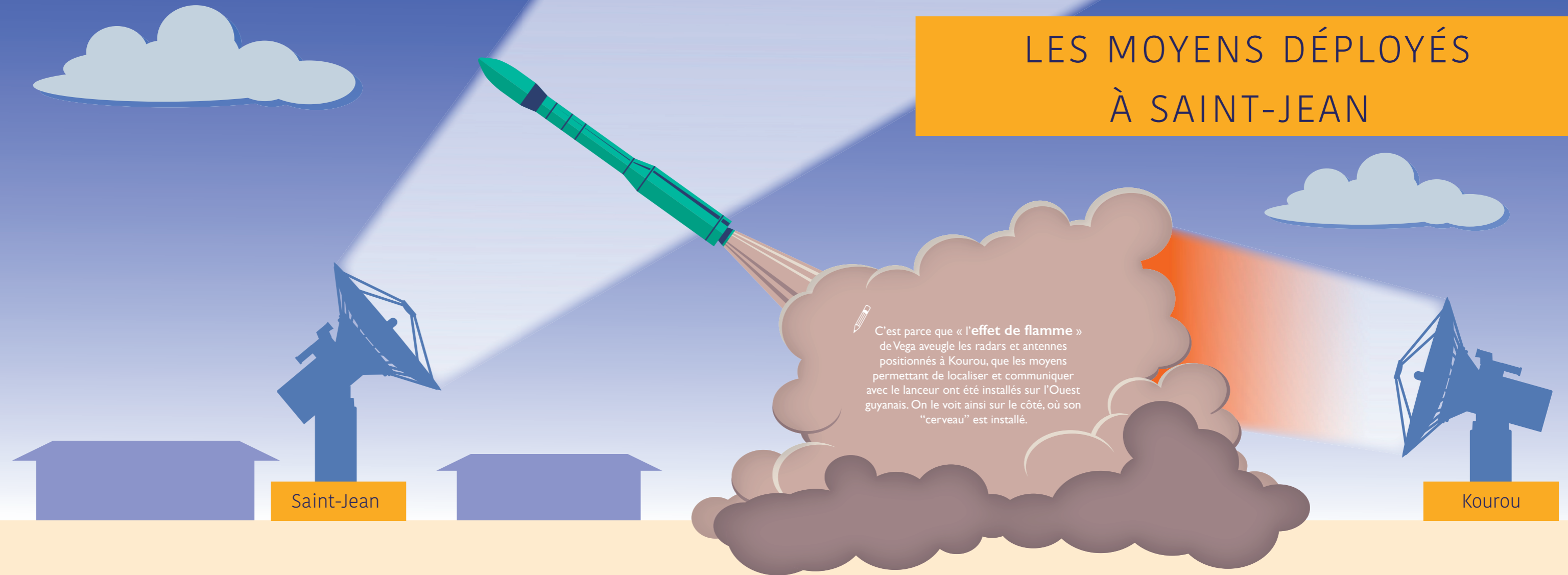


LES MOYENS DÉPLOYÉS À SAINT-JEAN



C'est parce que « l'effet de flamme » de Vega aveugle les radars et antennes positionnés à Kourou, que les moyens permettant de localiser et communiquer avec le lanceur ont été installés sur l'Ouest guyanais. On le voit ainsi sur le côté, où son "cerveau" est installé.



LOCALISATION

Les équipes de localisation s'appuient sur le radar espagnol Inta, qui surplombe le site. Il rend possible le suivi de Vega vers le nord. Un binôme manœuvre le radar depuis un *shelter* au sol. À moins d'un kilomètre de la station, deux enclaves abritent des mâts qui permettent la calibration "angulaire" et "distance" du radar. La Localisation est aussi garante du bon fonctionnement de la télécommande de neutralisation (TCNF), opérée par la Sauvegarde vol.



TÉLÉMESURE

Prendre en temps réel le pouls du lanceur, depuis Kourou, est une mission également rendue difficile par « l'effet de flamme ». Pour attester de sa « bonne santé » et relever les quelque 1 500 paramètres recueillis, une antenne de télémesure et un *shelter* renfermant des baies mobiles sont positionnés à Saint-Jean. Ils maintiennent l'indispensable liaison entre Vega et la station au sol, qui retransmet en temps réel les informations à Jupiter 2.



TÉLÉCOMS

Tout comme sur la base, plusieurs moyens télécoms (liaisons satellite et au sol) sont activés à Saint-Jean, afin d'établir une liaison permanente et fiable entre la station de flanquement et Kourou. Les équipes installent et veillent sur tous les moyens qui doivent être relayés sur place pour le suivi de Vega (radar, antennes, télécommande de neutralisation...). Elles s'assurent que toutes les informations sont transmises au CSG, qui télé-opère à distance.



SAUVEGARDE VOL

Tous les moyens déployés sur cette station lui sont capitaux. La Sauvegarde vol duplique son équipe à Saint-Jean pour chaque vol Vega. Son objectif reste le même : protéger les populations, l'environnement et les biens et agir immédiatement en cas de déviation du lanceur. Si les décisions sont toujours prises à Kourou, les informations partent de l'ouest et c'est dans cette station déportée que se trouve la télécommande de neutralisation.



SÉCURITÉ DES SYSTÈMES

La sécurité de la station de flanquement se décline en deux volets. Le premier consiste à protéger les réseaux et moyens critiques, dont la télécommande de neutralisation. Une tâche sensible, exécutée par un agent SSI (Sécurité des systèmes d'information). Le second, plus visible, est incarné par les agents de gardiennage, pour le compte du service Sûreté protection. Ils se relayent aux portes du site pour contrôler chaque accès et pratiquer des rondes.



INFRASTRUCTURE

L'ensemble des moyens précités ne pourrait fonctionner sans énergie. Les équipes infrastructure sont garantes des réseaux (lignes électriques, groupes électrogènes, onduleurs...), comme sur les autres sites du CSG. De même pour le réseau climatisation. Ainsi que le réseau d'eau qui est, lui, beaucoup moins astreignant, puisque le site est alimenté par une cuve de 200 litres. Par ailleurs, elles veillent aussi à l'entretien des *shelters*, des espaces verts, etc.